

Allocution du général Christian AUZEPY, secrétaire de l'ANFAS, lors de la cérémonie d'inauguration d'une stèle en mémoire du 1^oGMS, à l'occasion de la commémoration des 10 ans d'installation du 2^o REG sur le Plateau d'Albion

Dans une période de tension internationale extrême, consécutive au nouveau paysage géopolitique instauré au sortir de la deuxième guerre mondiale. A un moment clé de l'histoire de la France, quant au devenir de son statut de grande puissance internationale, le général de Gaulle a fixé dès le 2 mai 1963 la composition de notre force de dissuasion nucléaire, garante de la protection de nos intérêts vitaux et de l'indépendance du pays.

Etait ainsi prise la décision de se doter d'un système d'armes composé de missiles Sol-Sol Balistiques Stratégiques, qui viendrait s'intercaler chronologiquement entre la mise en service des Mirage IV équipés de bombes au plutonium et des Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins dotés de missiles Mer-Sol Balistiques Stratégiques.

La décision gouvernementale de choisir le Plateau d'Albion pour y installer le système d'armes SSBS date de fin avril 1965, à l'issue d'études dont le point d'orgue fût le déplacement sur le site, de M. Pierre Mesmer, alors ministre des armées, accompagné du colonel Louis Benoit, officier de marque du système d'armes, qui deviendra plus tard le premier général commandant le 1^{er} Groupement de Missiles Stratégiques.

Dés lors, c'est un formidable défi qui était lancé et c'est toute la volonté de la puissance publique qui se mettra en œuvre, y compris les autorités locales et notamment M. Santoni le maire d'Apt de l'époque. Ce sont des hommes et des femmes,

civils et militaires, remarquables de savoir-faire, d'enthousiasme et de détermination, qui réussirent un tour de force pour que les installations du 1^{er} Groupement de Missiles Stratégiques, déployées sur 800 km², couvrant trois départements, soient réalisées en un temps record et que les missiles nucléaires, enfouis dans leurs silos, aient leur tête pointée vers leur objectif dans les délais fixés par le Président de la République.

Six ans après cette décision, le 2 août 1971 à 12 heures, le 1^{er} Groupement de Missiles Stratégiques, placé sous commandement des Forces Aériennes Stratégiques, prenait l'alerte opérationnelle.

Le système d'arme SSBS était particulièrement bien adapté à la menace du moment. Conçu pour résister à toute forme d'attaque, y compris à une attaque nucléaire, il était capable d'une frappe en second, massive, dans des délais extrêmement brefs.

Mieux préparer la guerre pour ne pas avoir à la faire. Cette maxime fut l'idéal de chacun des hommes et des femmes ayant servis ici même, au sein du 1^{er} GMS où dans l'un des nombreux organismes, militaires et civils, dédiés à la mise en œuvre de ce formidable système d'armes.

Pendant 25 ans d'une alerte opérationnelle jamais interrompue, chacun à son poste a eu présent à l'esprit que son action quotidienne contribuait à la crédibilité de ce système d'armes et donc à celle de notre force de dissuasion. Chacun s'impliqua personnellement avec foi et conviction pour qu'avec un taux de disponibilité absolument remarquable, le Président de la République puisse disposer d'une force de

riposte, capable de réagir sans délai, s'il en avait donné l'ordre.

Au moment où il s'agissait de décider de moderniser le système d'armes SSBS, au nom de la politique de juste suffisance de nos capacités nucléaires, tenant compte des améliorations successives de la performance des armes des deux autres composantes de la Force Nucléaire Stratégique, et tirant les enseignements de l'immense bouleversement du contexte géostratégique qui suivit la chute du mur de Berlin, le Président de la République décida, le 22 février 1996, l'abandon du système d'armes SSBS.

Le 16 septembre 1996 à 14h00, les missiles du Plateau d'Albion n'étaient plus opérationnels. La phase de démantèlement du système d'armes SSBS, puis de désengagement de l'armée de l'air s'achevait il y a 10 ans à quelques jours près, pour laisser place à la Légion Etrangère.

Ce lieu symbolique, désormais hautement chargé d'histoire, fut pendant plusieurs décennies considéré comme le sanctuaire national de notre défense et c'est la mission de l'association que nous représentons aujourd'hui que de faire vivre le souvenir de l'histoire des Forces Aériennes Stratégiques.

Les légionnaires sont des hommes de devoirs et de traditions, qui vont sans cesse de l'avant sans pour autant oublier le passé. Ce passé commun, entre la Légion et l'Armée de l'air, ayant débuté en Indochine est à l'honneur aujourd'hui, une fois encore, en commémorant une décennie d'installation sur le Plateau d'Albion.

Aussi au nom de l'Association Nationale des Forces Aériennes Stratégiques je tiens à exprimer au colonel Benoit Chavanat, chef de corps du 2^{ème} Régiment Etranger du Génie, ma profonde reconnaissance et mes vifs et sincères remerciements pour avoir pris l'initiative de réaliser cet espace du souvenir, qui met en valeur cette pierre sculptée représentant l'insigne de tradition du 1^o GMS, qui a trônée à l'entrée du site pendant près de 30 années.

En souhaitant que ce lieu de mémoire soit préservé et honoré par les générations à venir.

Le Plateau d'Albion est un site symbole où l'on sert et où l'on continue de servir avec honneur et fidélité.

En espérant que ce travail de mémoire sera poursuivi par les générations à venir.

Que vivent l'Armée de l'Air et les Forces Aériennes Stratégiques !

Que vivent la Légion Etrangère et le 2^{ème} Régiment Etranger du Génie !